



SOMMAIRE

- ▶ SALADES : attention aux chenilles. Le gibier reste problématique.
- ▶ CELERI : une capture de mouche du céleri et une capture de mouche de la carotte.
- ▶ OIGNON : restez vigilants vis-à-vis du mildiou.
- ▶ POIREAU : restez vigilants vis-à-vis de la mouche mineuse du poireau, diminution de la pression rouille.
- ▶ CHOUX : attention aux insectes (pucerons, chenilles, aleurodes, altises).
- ▶ ENDIVE : symptômes d'alternaria, fin du vol de pucerons lanigères.
- ▶ POIS : présence d'oïdium.
- ▶ CAROTTE : alternaria sur jeunes carottes dans l'Aisne.
- ▶ HARICOTS : moins de dégâts de mouches des semis.

SALADES

Réseau : 4 parcelles fixes et 2 piégeages

Stade : plantation à récolte

Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)

Cette semaine, quelques dégâts de chenilles et une chenille ont été observés sur 4% des salades à Haubourdin (62). Des œufs de noctuelle ont aussi été observés à Ennetières-en-Weppes (62). Les captures de noctuelles augmentent sur tous les sites. Malgré les faibles populations observées, restez vigilants et observez régulièrement vos parcelles pour détecter les chenilles.

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les salades ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...

Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur chenilles. Il s'agit des substances actives suivantes : *Steinernema feltiae* (sous abri uniquement), *Bacillus thuringiensis* subsp. *aizawai* et de *Bacillus thuringiensis* subsp. *Kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste

actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



Site de piégeage	Noctuelle gamma
Calonne-sur-la-Lys (62)	2 ↗
Ennetières-en-Weppes (59)	11 ↗
Haubourdin (59)	8 ↗
Le Maisnil (59)	12 ↗
Avelin (59)	53 ↗
Vignacourt (80)	5



Œufs de noctuelle sur salade (FREDON HdF)



Chenille et dégâts de chenilles sur salade (FREDON HdF)

Pucerons du feuillage

A le Maisnil (59) et Haubourdin (59), 1 à 3 pucerons ont été observés sur 4% des salades. Un puceron ailé est également signalé à Haubourdin (59). De nombreux auxiliaires sont aussi présents : araignées, larves et nymphes de coccinelle, larves de syrphes... La pression reste faible et les auxiliaires sont très présents et semblent suffisants pour réguler les populations de pucerons mais restez vigilants, les températures attendues pour ces prochains jours pourraient être favorables à la prolifération des pucerons, restez vigilants. Certaines variétés sont résistantes au puceron rouge *Nasonovia ribisnigri*.



Nympe de coccinelle (FREDON HdF)

Dégâts de gibier

A Haubourdin (59), à Le Maisnil (59) sur des laitues pommées et à Calonne-sur-la-Lys (62), des dégâts de gibiers sont de nouveau signalés. Restez vigilants vis-à-vis du gibier. Les problèmes sont souvent inféodés aux secteurs. Les dégâts causés par le gibier sont préjudiciables pour le rendement car ils entraînent la destruction partielle de plants. Des mesures prophylactiques existent (clôtures, filets anti-pigeons, effaroucheurs, ...), elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations, ...). Le coût et le temps nécessaire pour la mise en place et l'entretien de ces « outils » doivent aussi être pris en compte. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée (notamment en raison de l'accoutumance du gibier aux méthodes d'effarouchement), leur mise en place permet de réduire les dégâts. Afin d'augmenter l'efficacité de ces techniques, il est nécessaire de les combiner et de les alterner. Ces systèmes ne permettent pas d'éliminer les nuisibles, il est possible de contrôler les populations en les régulant. En ce qui concerne les nuisibles (la liste est différente pour chaque territoire), les documents nécessaires à leur régulation sont disponibles auprès des Fédérations de Chasse de chaque département. Les Fédérations de Chasse pourront ainsi vous renseigner sur les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, sur la liste des espèces classées nuisibles dans votre commune, sur les formulaires de demande de destruction et les autorisations à tir, etc. Elles pourront également vous fournir les informations concernant l'indemnisation des dégâts causés par le grand gibier (sanglier, chevreuil, cerf, ...) sur les cultures et récoltes agricoles.



Sclérotinia

A Ennetières-en-Weppes (59), du sclérotinia a été observé. Les conditions météorologiques prévues, plus sèches, seront moins propices au développement du sclérotinia.



Le sclérotinia est un champignon reconnaissable au mycélium blanc recouvrant le collet des salades, ainsi qu'aux scléroties noirs mesurant de 2 à 20 mm de long. Les conditions favorables au développement de cette maladie sont des températures comprises entre 4 et 30°C, avec un optimum à 20°C, ainsi que des conditions humides voire pluvieuses. Les pieds prêts à être récoltés sont généralement davantage touchés. Des mesures prophylactiques et de lutte alternatives peuvent être mises en place : modérer les apports azotés, choisir une parcelle bien drainée, éviter l'humidité sur le feuillage, retirer la bâche en place si possible, ne pas enfouir les mottes trop profondément, éliminer et détruire les plants atteints...



Il existe un produit de **biocontrôle** autorisé contre Sclérotinia. Il s'agit de la substance active *Coniothyrium minitans*. Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Mouche mineuse

A Haubourdin (59), des piqûres et dégâts de mouche mineuse sont constatés sur moins de 10% des plantes observées. Les dégâts sur laitue sont généralement dus à une petite mouche de 1,7 à 2,3 mm de coloration jaune et noire: *Liriomyza huidobrensis*. Il est également possible de rencontrer une autre mouche un peu plus petite *Liriomyza trifolii*. Les dégâts occasionnés sur laitue sont essentiellement des piqûres nutritionnelles, cratères en dépression et de ponte qui peuvent provoquer des nécroses de la feuille. Les mines sont surtout localisées sur les feuilles les plus âgées, ce qui peut provoquer un parage important. Le cycle complet de *L. huidobrensis* peut se réaliser en 3 semaines: 3-4 jours avant l'éclosion de l'œuf, 5-6 jours de développement de la larve, puis la larve se transforme en puppe qui tombe au sol ou reste fixée à la feuille et donne naissance 7 à 14 jours après à l'adulte. Pour le moment, il n'y a pas de conséquences majeures sur les salades à cause de ce ravageur mais c'est un ravageur très polyphage et qui se multiplie rapidement. Mettez en place des mesures préventives: détruisez les déchets, éliminez les adventices, évitez la coexistence dans la pépinière avec des plantes sensibles en particulier ornementales, mettez en place des plants sains...



Piqûres et galerie de mouche mineuse sur salades (FREDON HDF)

OIGNON

Réseau : 2 parcelles fixes

Stade : Oignons de semis : les derniers semis sont en général en début bulbaison ; les premiers semis sont en bulbaison

Oignons bulbilles : début tombaison

Mildiou (*Peronospora destructor*)

Du mildiou est toujours observé à Richebourg (62), plusieurs foyers constitués sont signalés. Restez vigilants vis-à-vis de cette maladie en particulier sur les parcelles irriguées. Les températures supérieures à 24°C prévues pour le début de semaine prochaine devraient permettre de réduire la pression de la maladie. Après chaque contamination, il y a incubation du champignon. La durée d'incubation va dépendre de la température : l'optimum se situe entre 15 et 17 °C ; elle dure au minimum 10 jours quand les conditions sont réunies. Les taches de mildiou apparaissent ensuite sur les feuilles de l'oignon. Les signes précurseurs sont caractérisés par des décolorations localisées (halos jaunes et diffus). Lorsque les conditions sont favorables (climat humide), elles se recouvrent d'un duvet gris violacé. Les taches se multiplient, les feuilles se dessèchent et se nécrosent. La maladie se développe en foyer mais peut évoluer très rapidement et se répandre sur toute la parcelle. L'apparition de foyers correspond souvent à des zones d'humidité persistante.



Symptôme de mildiou (FREDON HDF)

Si vous souhaitez en savoir plus sur le cycle du mildiou, les mesures prophylactiques, le modèle Miloni* et l'interprétation des risques, une fiche détaillée a été rédigée par les animateurs BSV.

Vous pouvez la télécharger en cliquant sur ce lien : <http://blog-ecophytohautsdefrance.fr/wp-content/uploads/2015/12/Mod%C3%A8le-Miloni-mildiou-de-loignon.pdf>

*suite à des décalages constatés entre les sorties de taches du modèle et les sorties de taches sur le terrain, le modèle n'est plus employé actuellement.



Thrips

A Lorgies (62), 20% des pieds étaient touchés avec 0,20 thrips/plante. Les thrips sont souvent peu préjudiciables sur oignon de conservation sauf en cas de pullulation lors de conditions climatiques favorables (temps chaud et sec). Pour le moment la pression reste faible, les conditions prévues dans les prochains jours vont lui être favorables mais au vu du stade des oignons, il est peu probable qu'il y ait un impact sur la culture.



POIREAU

Réseau : 4 parcelles fixes, parcelles flottantes

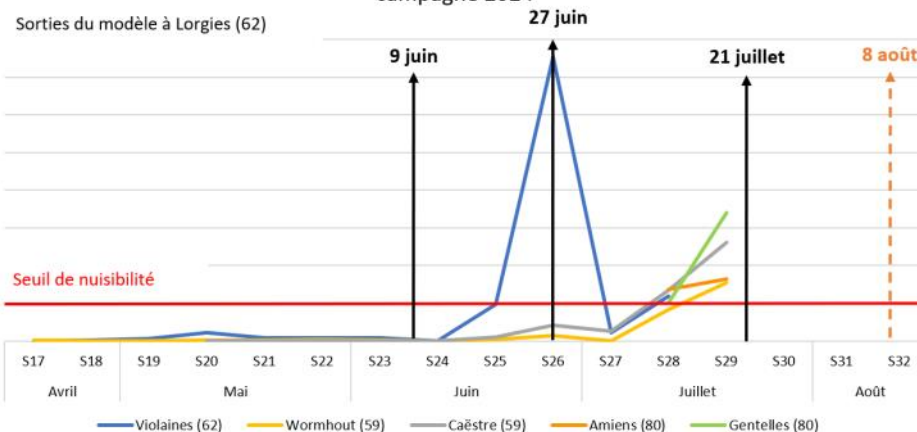
Stade : 4-12 feuilles

Thrips (*Thrips tabaci*)

Les captures continuent d'augmenter sur l'ensemble des sites, ce qui est normal avec des conditions météorologiques plus estivales et donc favorables aux thrips. De nombreux aeolothrips (auxiliaires) sont également capturés sur les plaques ; ils pourront participer à la régulation naturelle des thrips. A Violaines (62) et Ennetières-en-Weppes (59), 1 thrips a été observé sur 4% des poireaux. De manière générale, peu de thrips sont observés sur les parcelles de poireaux malgré une présence importante dans l'environnement. Néanmoins, des dégâts commencent à apparaître sur certains poireaux d'été.



Dynamique des vols de thrips du poireau capturés par pièges bleus pendant la campagne 2024



Les dégâts sont causés par la larve et l'adulte. Les piqûres occasionnées par l'insecte évoluent en une multitude de points blancs, affectant principalement la présentation ce qui n'a pas d'incidence en circuit court... Il existe des filets anti-thrips pour couvrir les cultures ou il est possible d'arroser régulièrement (3 fois par jour à dose de 1,5 mm d'eau à chaque fois) pour garder le cornet humide ce qui gêne le développement des thrips.

Rouille (*Puccinia allii*)

A Violaines (62), 24% des pieds observés sont atteints. Le retour du temps sec et les interventions ont permis de diminuer la pression. Surveillez vos parcelles en particulier sur les variétés dites « sensibles ». Les symptômes sont caractéristiques avec la formation de pustules orange plus ou moins foncées. La maladie touche d'abord les feuilles de la base puis gagne les étages supérieurs. Les conditions optimales pour l'infestation sont une température de 15°C avec 100% d'humidité pendant 4 heures. L'agent pathogène est actif entre 10 et 24°C avec un optimum à 18°C. Seul un temps froid avec des températures inférieures à 5°C bloque la maladie. La transmission de la rouille d'une saison sur l'autre se fait par le biais des cultures d'ail, des cultures de poireaux tardives encore en place lors des premières plantations ou des *Alliums* sauvages. Il est important de choisir des variétés peu sensibles. Il n'existe pas de variétés réellement résistantes mais il y a des différences de sensibilité variétale. Il est utile aussi de pratiquer une rotation des cultures en espaçant les Alliacées et de raisonner la fertilisation azotée.



Mouche mineuse

Les symptômes sont toujours présents à Wormhout (59) et Caëstre (59) mais aucune nouvelle attaque n'a été signalée sur d'autres parcelles, il n'y a pas non plus de piqûres sur ciboulette dans le Ternois et le secteur de Fruges (62) (jardins amateurs). D'habitude, les attaques se font au printemps et à l'automne. Il est possible qu'avec les conditions humides des dernières semaines, le cycle soit modifié, cette mouche ayant besoin d'humidité pour sortir de sa puppe.



Galeries de larves de mineuses et piqûres réalisées par les adultes de mineuse (PLRN)

CELERI

Réseau : 2 piègeages

Mouche du céleri (*Phylophyllo heraclei*)

Une mouche du céleri a été capturée à Hinges (62). A Saint-Omer (62), aucune mouche du céleri n'a été capturée. En général, il y a 2 générations par an. Ce sont les larves qui occasionnent des dégâts, elles vivent entre les deux épidermes de la feuille où elles creusent une galerie qui va en s'élargissant. La larve peut passer d'une feuille à l'autre. En fin de croissance, elle mesure entre 1,8 et 2,3 mm. Il est possible de bâcher les parcelles avec un filet anti insecte pour éviter les attaques. En cas de forte attaque, le feuillage peut être totalement détruit entraînant un arrêt de la végétation, ce cas de figure est très rare dans la région.



Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

A Saint-Omer (62), une mouche a été piégée. Ce sont les larves qui occasionnent les dégâts en creusant des galeries dans des raves, entraînant des pourritures dues à des champignons ou des bactéries secondaires. Les attaques peuvent s'accompagner d'un jaunissement, d'un rougissement ou d'un flétrissement de la végétation. Il est possible de bâcher les parcelles avec un filet anti insecte pour éviter les attaques. Privilégiez les parcelles bien aérées et éloignées des haies si possible.



CHOUX

Réseau : 4 parcelles et 5 piégeages

Stade : 6-7 à récolte

Piéride, noctuelle et teigne des crucifères

Des vols de piérides et de teignes sont observés sur plusieurs secteurs.

Les captures de papillons augmentent sur la plupart des sites. A Illies (59), des œufs de piérides sont constatés. A Ennetières-en-Weppes (59), 1 chenille de teigne est signalée sur 16% des choux cabus ; des cocons de teignes sont également présents sur 12% des plants, de nombreux dégâts sont également visible. A Auchy-les-Mines (62), quelques pontes de noctuelle sont présentes sur les jeunes choux. A Saint-Momelin (59), des chenilles sont présentes sur moins de 10% des choux et 1 à 3 œufs de papillon sont observés sur près de 5% des choux. A Lorgies (62), 2% des plants sont porteurs de chenilles.

Restez vigilants, les conditions météorologiques prévues pour les prochains jours pourraient être favorables au développement de ces ravageurs. Surveillez vos parcelles pour détecter les premières pontes et chenilles.

Les dégâts sont différents selon le type de chenilles. Les teignes sont toutes petites et font de « la dentelle » avec les feuilles. Les noctuelles sont souvent dans les cœurs des choux fleurs et font souvent des excréments sur la pomme. Dans tous les cas, la présence de chenilles est préjudiciable pour le producteur, leur présence entraînant des pertes de rendement.

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les choux ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...

Il existe des solutions de biocontrôle efficaces si elles sont appliquées sur jeunes chenilles. Il s'agit de substances actives *Bacillus thuringiensis subsp. aizawai* et de *Bacillus thuringiensis subsp. kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



Teigne adulte et chenille sur chou (FREDON HDF)

Site de piégeage	Noctuelle gamma	Teigne des crucifères
Lorgies (62)	13	0
Ennetières-en-Weppes (59)	11	27
Saint-Omer (62)	10	28
Illies (59)	10	0
Saint-Momelin (59)	16	22
Longpré-les-Corps-Saints (80)	-	-
Trosly-Breuil (60)	3	0
Esômes-sur-Marne (02)	-	-
Saint-Maulvis (80)	1	3

Mouche du chou (*Delia radicum*)

Dans les feutrines, à Ennetières-en-Weppes (59), aucun œuf n'a été observé. A Lorgies (62), sur choux-fleurs de la plantation en semaine 20, 60% des plants étaient touchés avec en moyenne 5 œufs/plant atteint. Sur choux fleurs de la plantation en semaine 22, 53,3% de plants étaient touchés avec en moyenne 4 œufs/plant atteint. Sur choux fleurs de la plantation en semaine 25, 73,3% de plants étaient touchés avec en moyenne 3,2 œufs/plant atteint. Sur choux fleur de la plantation en semaine 28 : 60,0% de plants étaient atteints avec en moyenne 3,7 œufs/plant touché. A Gentelles (80), aucun adulte n'a été capturé.

En général, les adultes de la mouche du chou émergent entre fin mars et début avril. Dans la quinzaine de jours qui va suivre son émergence, la mouche va déposer ses œufs par paquet à proximité du collet des plants, sur un sol humide. L'éclosion a lieu 3 à 6 jours plus tard, les larves vont alors se diriger vers les racines des cultures, dans le sol, afin de s'en nourrir. Les dégâts se manifestent par des galeries dans les racines provoquant retard de croissance, dépérissement, perte de pied sur jeunes cultures mais aussi le flétrissement des plants. Ses dégâts favorisent le développement de pourritures racinaires, rendent difficile la conservation et la commercialisation des légumes-racines. Les températures optimales au développement et à l'activité des larves sont comprises entre 15 et 21°C. Afin de limiter les dégâts liés aux larves de mouche du chou, des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place : bâcher les plantations pour limiter les pontes aux pieds des plants (au moins 4 semaines à partir de la plantation), biner afin de détruire les œufs de mouche ou les remonter à la surface où ils se dessècheront, favoriser les auxiliaires (carabes, staphylins, ...), allonger le délai entre 2 cultures/intercultures de Brassicacées au sein d'une rotation, éviter l'épandage de matière organique peu décomposée avant l'implantation, butter pour favoriser la croissance racinaire, implanter la culture en dehors des périodes à risque...



Aleurodes

A Saint-Momelin (59), on observe 1 à 2 aleurodes sur 8% des choux rouges. A Ennetières-en-Weppes (59), des aleurodes sont signalés sur 24% des choux. A Laventie (62), entre 1 à 30 pontes d'aleurodes et entre 1 à 9 adultes ont été observés sur tous les choux-fleurs. A Illies (59) et Auchy-les-Mines (62), quelques aleurodes sont aussi signalés. La pression continue d'augmenter progressivement. Restez vigilants car les températures chaudes actuelles et des jours à venir vont favoriser sa prolifération.



Altises (*Phyllotreta* sp.)

A Saint-Momelin (59), 1 à 5 altises sont signalées sur 20% des choux cabus. A Ennetières-en-Weppes (59), 1 à 3 altises sont présentes sur 16% des choux. A Lorgies (62), des altises sont détectées sur 70% des plants avec en moyenne 2,1 altises par pied. A Laventie (62), des altises sont présentes sur 1% des choux. A Auchy-les-Mines (62), 90% des jeunes choux fleurs sont colonisés par 1 à 12 altises. Les conditions météorologiques de cette fin de semaine seront favorables au développement des altises. Soyez vigilants et allez observer régulièrement vos cultures de Brassicacées, même lorsqu'elles sont recouvertes d'un voile. Les choux sont sensibles à ce ravageur entre la plantation et le stade 8 feuilles. Leur nuisibilité est liée aux morsures circulaires de 1 à 2 mm perforantes ou non sur les feuilles.



En cas de population importante et de températures élevées, les altises peuvent détruire les plus jeunes plants. Les dégâts d'altises sont souvent observés dans les parcelles non irriguées, sur les jeunes plants, non protégés par des bâches ou filet anti-insecte.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place :

- poser un voile ou un filet anti-insectes (maille $\leq 0,8$ car si la taille des mailles est $> 0,8$ mm, les altises mangent les feuilles à travers le filet). Les voiles non endommagés permettent une meilleure protection.
- ces coléoptères passent l'hiver dans le sol à proximité des crucifères (adventices, engrais vert, culture) : éviter de repiquer sur une parcelle ayant eu des crucifères l'année précédente,
- si possible (et besoin), irriguer la culture après la plantation pour accélérer la croissance.
- favoriser les auxiliaires des cultures : il existe des parasitoïdes, larvaires, pour la plupart. Comme les altises pondent leurs œufs à la surface du sol certains carabes ou les larves de Cantharides peuvent en consommer.

Pucerons

Quelques pucerons cendrés sont observés à Ennetières-en-Weppes (59) : (1 à 3 pucerons par pied : 12% et colonies (+ de 10 par pied) : 24%). A Lorgies (62), des pucerons ailés sont signalés sur 6% des choux-fleurs. A Saint-Momelin (59), 1 à 15 pucerons cendrés sont comptabilisés sur 12% des choux cabus. De nombreux auxiliaires ont également été observés : araignées, coccinelles, larves et œufs de syrphes, pucerons parasités, œufs de chrysopes et même des cécidomyies.



Colonie de pucerons cendrés nettoyée par des larves de cécidomyies et larve de syrphe prête pour se métamorphoser (FREDON HdF)

Thrips

A Saint-Momelin (59), sur des pièges bleus mis en place, 76 thrips par plaque ont été capturés, ce qui est en nette augmentation par rapport à la semaine dernière. Quelques thrips sont aussi observés sur 2% des choux cabus. Les conditions météorologiques de cette fin de semaine seront favorables au développement du thrips ; les moissons étant en cours, les thrips pourraient se déplacer des parcelles de blé vers les parcelles de poireaux ou de choux. Les piqûres de nutrition des thrips provoquent l'apparition de nombreux petits calcs, souvent réunis en larges plages, qui finissent par brunir rendant le produit impropre à la commercialisation en circuit long. C'est à la formation de la pomme, quand les feuilles commencent à se resserrer que l'insecte s'installe. Les attaques sont parfois très profondes dans la pomme (jusqu'à 10 feuilles et plus).



ENDIVE

Réseau : 1 parcelle fixe et 12 piègeages

Stade : plus de 10 feuilles

Mouche mineuse

A Haines (62), des galeries de mouche mineuse ont été observées sur 8% des pieds. Sur les secteurs du Ponthieu (80) et du Cambrasis (59), des galeries noires avec une puppe à l'intérieur sont aussi constatées. Il s'agit probablement de petites mouches *Liriomyza* sp., des pupes seront prélevées et mises en élevage pour s'assurer qu'il ne s'agit pas de la mouche de l'endive.



Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*)



1 à 3 mouches ont été piégées sur quelques sites. Ces captures restent faibles et sous le seuil indicatif de risque. Des piqûres de mouches de l'endive sont constatées à Haines (62) sur 4%. Sur les secteurs du Ponthieu (80) et du Cambrasis (59), des galeries rouges de mouche de l'endive récentes sont également signalées. La première

Site de piégeage	Mouche de l'endive									
	S21	S22	S23	S24	S25	S26	S27	S28	S29	S30
Arras (62)	-	-	0	0	0	1	1	1	1	0
Avelin (59)	-	-	-	0	-	0	2	1	0	1
Boiry-Notre-Dame (62)	-	-	-	-	-	0	0	0	-	0
Boursies (59)	-	-	-	-	-	0	1	0	0	0
Beaumetz-les-Cambrai (59)	-	-	1	1	1	1	0	0	0	2
Haisnes (62)	-	-	-	1	0	4	2	0	2	3
Laventie (62)	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Marcelcave (80)	-	-	-	-	-	0	0	1	0	0
Marcoing (59)	-	-	1	0	0	0	0	0	2	0
Metz-en-Couture (62)	-	-	1	2	4	0	1	0	0	0
Pouilly-sur-serre (02)	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0
Soyécourt (80)	-	-	-	0	0	0	0	3	0	0
Ailly-le-Haut-Clocher (80)	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0

génération passe souvent inaperçue, on peut observer des mines dans les feuilles de la plantule. La seconde génération est susceptible de causer des dégâts sur les forçages précoces. Ce sont surtout les œufs pondus par les adultes de 3^{ème} génération qui sont à l'origine des dégâts larvaires observés sur les feuilles du chicon. Surveillez vos parcelles pour détecter les piqûres de mouche de l'endive (traces circulaires, vert pâle et alignées).



Piqûres de mouche de l'endive (alignées)
(FREDON HdF)



Piqûres de cicadelle (groupées)
(FREDON HdF)

Cicadelle

Quelques piqûres de cicadelle ont été observées à Haisnes (62) sur 28% des plantes. Une cicadelle a aussi été signalée. Attention de ne pas confondre ces piqûres (non préjudiciables) avec celles de mouche de l'endive (ravageur préjudiciable).

Alternaria (*Alternaria dauci*)

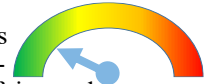
Sur les secteurs du Ponthieu (80) et du Cambrasis (59), quelques taches d'alternaria sont constatées sur certaines parcelles. Les conditions météorologiques prévues ne devraient pas être favorables au développement de la maladie. Ce champignon entraîne l'apparition de petites taches circulaires, de couleur jaune et cernées de rouge, qui deviennent ensuite brunes en grandissant. La maladie est favorisée par un temps doux (températures comprises entre 15 et 25°C, optimum 20°C) et humide. Les successions de pluies et de soleil lui sont très favorables: l'humidité favorise la fructification sur les lésions et le temps sec permet la dissémination des spores. Surveillez l'apparition des premiers symptômes. Soignez le désherbage, le laiteron est aussi sensible à la maladie et les symptômes apparaissent souvent sur cette plante avant d'être visible sur endive.



Alternaria (L.HENAUT)

Pucerons lanigères (*Pemphigus bursarius*)

Le vol du puceron des racines est maintenant terminé sur tous les sites de piégeage. Quelques mouches *Thaumatomyia* spp. (auxiliaires dont la larve se nourrit des *Pemphigus* aptères) ont été piégées dans les bacs jaunes. Ces données indiquent qu'un contrôle naturel va se mettre en place une fois que les pontes éclosent pour donner les larves. Il est malheureusement impossible de savoir dès maintenant s'il sera suffisant.



Mesures prophylactiques visant à limiter les risques d'infestation :

Il est nécessaire avant tout de réduire les risques d'infestation et de développement de ce ravageur en appliquant quelques mesures prophylactiques :

- ◆ En cas de présence importante au niveau des racines, arroser fréquemment pour favoriser la culture. Si l'irrigation n'est pas possible, les méthodes culturales améliorant la structure du sol et la remontée d'humidité par capillarité permettent de limiter l'impact de la sécheresse. L'impact dû au stress nutritionnel (azote et / ou hydrique) semble prépondérant par rapport à celui induit par la présence de pucerons.

- ◆ Le bâchage sur les petites parcelles avec un voile insect-proof permet de réduire la population de ravageur présente et donc d'augmenter la croissance racinaire.

- ◆ Il est déconseillé de produire les cultures sensibles à proximité des peupliers pour limiter l'importance des attaques de pucerons lanigères.

- ◆ La larve de *Thaumatomyia* spp. (petite mouche rayée jaune et noir) consomme environ 100 à 200 pucerons. D'après la littérature, l'adulte des *Thaumatomyia* spp. est floricole et se nourrit essentiellement de pollen et de nectar. Les résultats obtenus en conditions contrôlées par FREDON montrent que la mouche a tendance à pondre plus d'œufs et plus rapidement si elle est en présence de fleurs. Le pollen serait donc bien un élément favorisant la reproduction et la fécondité de la mouche. Pour favoriser ces auxiliaires, il est donc conseillé de maintenir des plantes fleuries à proximité des parcelles d'endives.

Si vous souhaitez en savoir plus sur la reconnaissance, le cycle de développement, les symptômes et dégâts, les méthodes de lutte..., consultez la [fiche](#) sur les pucerons des racines en cultures légumières : *Pemphigus* spp.

Pour plus d'informations sur la mouche prédatrice *Thaumatomyia* spp., n'hésitez pas à consulter la [fiche](#) réalisée par la FREDON Nord Pas-de-Calais dans le cadre du programme EMMA "Echanges transfrontaliers pour le Maraîchage et la culture de fraises, favorisant les Méthodes Alternatives" financé par le FEDER et le Conseil Régional Nord Pas-de-Calais, dans le cadre du programme Interreg IV France-Wallonie-Vlaanderen.

Site de piégeage	Pucerons lanigères	<i>Thaumatomyia</i> spp.
Arras (62)	0 =	0 =
Avelin (59)	0 =	4 ↗
Beaumont-les-Cambrai (59)	0 =	2 ↗
Boiry-Notre-Dame (62)	0	7
Boursies (59)	0 =	0 =
Haisnes (62)	0 =	9 ↗
Laventie (62)	0 ↘	4 ↗
Marcelcave (80)	0 =	0 =
Marcoing (59)	0 =	1 =
Metz-en-Couture (62)	0 =	0 ↘
Pouilly-sur-serre (02)	0 =	0 =
Soyécourt (80)	0 =	0 =
Ailly-le-Haut-Clocher (80)	0 =	0 =

POIS

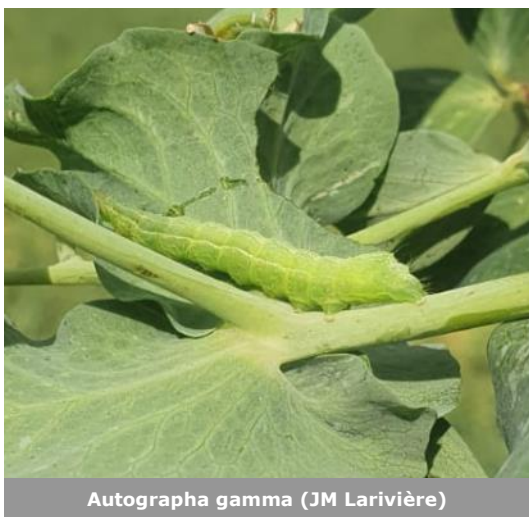
Réseau : compilation des tours de plaine

Tordeuses

La pression tordeuse est faible à nulle selon les secteurs. Pour rappel, il n'y a pas de lien entre le niveau de capture et les dégâts. Le seuil d'intervention est atteint dès les premières captures de papillons à partir du moment où les pois sont au stade "gousses plates sur le 1^{er} étage florifère" (= début floraison + 7 jours). La période de sensibilité des pois dure jusqu'à la récolte.



Grains rongés par une chenille de tordeuse (UNILET)



Autographa gamma (JM Larivière)



Noctuelles *Autographa gamma*

Des chenilles d'*Autographa gamma* ont été observées dans quelques parcelles de pois. Leurs dégâts éventuels sur le feuillage sont rarement graves. La noctuelle gamma est verte, faiblement poilue, avec 6 lignes blanches longitudinales. Elle a une petite tête jaunâtre et seulement deux paires de fausses pattes abdominales d'où son déplacement caractéristique en arpenreuse.

Botrytis / sclérotinia

Pas de nouveau signalement cette semaine



Oïdium sur pois (UNILET)



Oïdium

Les cas d'oïdium se font plus nombreux sur les semis tardifs.

CAROTTE

Réseau : 10 pièges + compilation des tours de plaines



Alternaria sur carottes (UNILET)



Mouche de la carotte

Dans le Nord Pas-de-Calais, la mouche de la carotte est observée sur 3 parcelles dans le réseau de piégeage : 1 capture sur deux parcelles de céleri à Hinges (62) et Saint Omer (62) et 2 captures sur une parcelle de carottes à Bucquoy (62). Pas de capture à Haubourdin (59), Duisan (62), Lorgies (62), Ponthoile (80), Amiens (80), Gentelle (80), Foresté (02). Pour rappel, le seuil indicatif de risque est d'une mouche par piège par semaine.

Alternaria

La pression alternaria reste présente dans des parcelles de jeunes carottes dans l'Aisne. Pas de signalement sur les autres secteurs.



HARICOT/FLAGEOLET

Réseau : compilation des tours de plaine

Mouches des semis

Les derniers semis sont moins touchés par les dégâts de mouche.

Les haricots/flageolets sont sensibles à ce ravageur jusqu'au stade "2 feuilles trifoliées", environ 3 à 4 semaines suivant le semis. Il n'est pas possible d'intervenir une fois les dégâts constatés, un ensemble de mesures prophylactiques permet de limiter les risques : favoriser une levée rapide de la culture, ne pas épandre de matière organique (fumier, lisier...) dans le mois précédant le semis, éviter de semer rapidement après l'enfouissement des résidus d'une culture précédente ou d'un couvert hivernal.

Pyrales et Héliothis (chenilles foreuses)

Les premiers pièges à pyrale et héliothis sont en cours d'installation. Le piégeage fournit une information sur l'activité et les vols de ces papillons mais il n'y a pas de corrélation entre le niveau de capture et les dégâts potentiels. L'observation des parcelles est indispensable pour évaluer le risque et doit être renforcée à partir de la floraison : recherche de pontes/œufs sur la face inférieure des feuilles, de chenilles, de trous dans les tiges et les gousses.

En effet, les haricots sont attractifs pour la pyrale à partir du stade 3-4 feuilles trifoliée mais l'attractivité est maximale au moment de la floraison et du grossissement des gousses pour les pyrales et les héliothis. Les haricots beurre et flageolet sont particulièrement attractifs. Les précédents maïs à proximité des parcelles de haricots constituent un facteur de risque supplémentaire face à la pyrale.



Piège Héliothis (UNILET)



Papillon d'Héliothis (UNILET)



Chenille d'Héliothis (UNILET)

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : L. TANCHON - PLRN ; Chou-fleur, choux : V. OSTYN - PLRN ; Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : H. BAUDET - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; V. DUVAL - FREDON Hauts-de-France.

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France